

The Moshiach Times

par le Rav Yaakov Abergel

Parachat Emor

'Une écorce recouvre
une autre écorce'

*Pour l'élévation de l'âme de
'Hannaniah ben Yaacov.*

Le Rabbi explique à partir de l'expression du Zohar selon laquelle "Une écorce recouvre une autre écorce" que chaque chose possède une dimension extérieure et une dimension profonde. Pour dévoiler la dimension extérieure de la mission que nous donne le Rabbi, il convient de dévoiler la dimension extérieure de notre âme, et pour en dévoiler la dimension profonde, dévoiler la partie profonde de notre âme.

Au tout début de la *Si'ha* que le Rabbi prononça le 10 Chevat 5711 (le 17 janvier 1951, quand le Rabbi devint officiellement Rabbi de Loubavitch), le Rabbi nous rapporte la déclaration du saint Zohar selon laquelle **'une écorce recouvre une autre écorce'**. Nous pouvons donner plusieurs explications de cette déclaration. De fait 'chaque explication en recouvre une autre'. Cependant il convient ici de commencer par en donner une qui concerne le Rabbi lui-même, du fait que sa mission

consiste entre autres choses à dessiller nos yeux, c'est à dire à enlever l'écorce qui nous empêche de voir et de ressentir le divin caché dans ce monde car **'il y a toujours une dimension plus profonde que ce que l'œil appréhende'**.



Par le choix du titre de son livre: *'Tanya'*, l'Admour Hazaken évoque cette déclaration de Rabbi Shimon Bar Yo'haï selon laquelle **'une écorce recouvre une autre écorce'**. En effet, *'Tanya'* est le nom d'une écorce (*Klipa*). L'Admour Hazaken appela son livre *'Tanya'* car dans ce livre l'auteur nous donne les moyens de révéler dans nos pensées nos paroles et nos actes la force de notre âme divine. De fait, l'âme animale constitue un obstacle à cette révélation car elle est en soi une écorce qui recouvre et cache l'âme divine. Notre travail consiste donc à enlever cette écorce pour trouver le 'fruit': notre âme divine.

Tout à la fin du livre du *Tanya*, l'Admour Hazaken nous explique que chaque *Mitsvah* possède une dimension profonde et une dimension extérieure. La profondeur d'une *Mitsvah* est son aspect spirituel, alors que sa dimension extérieure est l'action matérielle de cette *Mitsvah*. La dimension extérieure de la *Mitsvah* du *Chabbat* au sujet de laquelle il est dit **'Garde-toi et souviens toi !'**, est le fait de cesser toute action matérielle, tout comme D.ieu a cessé à la fin du sixième jour la création matérielle du ciel et de la terre, et la dimension profonde de la *Mitsvah* du *Chabbat* est l'inspiration (*la cavanah*) ressentie pendant les prières et l'étude de la *Torah* durant ce jour, de s'attacher à **'D.ieu é'had'**, ainsi qu'il est écrit (*Ytro, 20, 10*): **"Et le septième jour c'est Chabbat pour l'Eternel ton D.ieu; tu ne feras pas tout travail"**: la *'Chvita'*, c'est à dire cesser tout travail est en soi une élévation. Lorsqu'un homme cesse de travailler, la force qu'il a investi dans le travail accompli remonte à sa source, dans son âme. De la même façon, lorsqu'un juif cesse toute ses activités pendant le jour du *Chabbat*. Les forces de son âme qui étaient alors investies dans les sujets profanes durant les six jours de la semaine s'élèvent jusqu'à leur source, jusqu'à **"l'Eternel ton D.ieu, D.ieu é'had"**.

Il est écrit **"Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier"** et **"Garde le jour du Chabbat pour le**

sanctifier!". L'inspiration que l'on doit avoir pendant la prière et pendant l'étude de la Torah correspondent au niveau de "Souviens-toi!". "Garde le jour du Chabbat" est le fait de s'abstenir d'agir, de cesser toute action matérielle, tout travail.

Plus profondément "Garde le jour du Chabbat" signifie que le jour du Chabbat notre parole ne doit pas être employée à des sujets profanes, au contraire elle doit être consacrée à des sujet sacrés, car à la fin du sixième jour D.ieu cessa de créer. *D.ieu a créé chaque chose et son contraire* (Koéleth, 7, 14) et **les paroles ayant trait à des sujets profanes sont contraires à l'élévation de l'âme d'un juif pendant le Chabbat, à sa prière et à son étude de la Torah.**

Ainsi l'enseignement de l'Admour Hazaken selon lequel la Mitsvah du Chabbat possède une dimension extérieure et une dimension profonde s'accorde à l'enseignement du Rabbi qu'il nous délivre dans cette *Si'ha* qu'il prononça le 10 Chevat, 5711, d'après lequel *'sous l'écorce extérieure se cache un but plus profond...'*, car la dimension extérieure du Chabbat est *'l'écorce sous laquelle se cache une dimension beaucoup plus profonde'* qui a attiré à l'élévation de l'âme d'un juif vers sa source céleste.

Rabbi Shimon représente l'union entre les mondes supérieurs et les mondes inférieurs car il fait briller la lumière de la partie profonde de la Torah dans les mots de la partie révélée de la Torah: le dévoilement de l'Essence de la Torah dans les mots de la partie révélée de la Torah. Or, c'est par l'étude de la Torah, et en particulier par l'étude de la profondeur de la Torah, qu'un Juif parvient à dévoiler l'Essence de son âme. Autrement dit, à découvrir **'ce qui se cache sous l'écorce'**.

On peut donner à ce sujet un enseignement de Rabbi Shimon sur la Mitsvah d'Ahavat Israël.



La Paracha Toldot décrit la naissance de Yaakov et de Essav. Yaakov, qui est l'élu des patriarches, est un Tsadik, un Juste. Essav, son frère jumeau, est un Racha, un 'méchant'.

Il existe cependant un enseignement très particulier de Rabbi Shimon Bar Yo'haï qui n'est pas sans nous inspirer les enseignements du Rabbi et sa vision profonde de la réalité.

Yaakov du fait qu'il avait agi avec ruse, vis à vis d'Essav, pour recevoir la bénédiction d'Itz'hak, craignait de revoir son frère. Aussi, Rachi nous enseigne qu'Essav tenta de tuer Yaakov lorsqu'il le retrouva. Selon Rachi, quand Essav embrassa son frère, il essaya de le mordre dans le cou.

Rabbi Shimon, quant à lui, n'interprète pas de la même façon le *'baiser d'Essav'*.

Dans la Guémara il est écrit que Moché vit un jour le Saint béni soit-Il qui était en train d'ajouter des couronnes sur certaines lettres de la Torah. Moché demanda alors à l'Eternel quel était le sens de ces couronnes.

D.ieu lui répondit qu'un sage du nom de Rabbi Akiva tirerait des enseignements à partir de chacune de ces couronnes (Taguim). Nous apprenons de là, que chaque lettre, chaque point, chaque détail de la Torah possède une

signification profonde.

Il en va de même au sujet du verset dans lequel il est question du baiser d'Essav (*Vaïchla'h*, 33, 4) : *"Essav courut à sa rencontre, l'enlaça, tomba sur son cou, l'embrassa, et ils pleurèrent."*

D'après la Hala'ha lorsqu'un Sofer écrit ce verset, il doit mettre un point au-dessus de chacune des lettres du mot *'Vaïchakéou'* (*'il l'embrassa'*). Rabbi Shimon Bar Yo'haï nous révèle la signification profonde de ces points. Il explique que ces points signifient qu'Essav embrassa Yaakov *'de tout son cœur'*.

Le baiser d'Essav était véritable. Il venait de la profondeur de son cœur, de l'essence de son âme. Ce baiser nous montre qu'un juif quel qu'il soit, (même s'il est vil et grossier) aime D.ieu, la Torah et Israël au plus profond de lui-même. Ainsi, nous-mêmes, dont la mission consiste à rapprocher chaque juif de son Père qui est dans le ciel, de son frère juif, et de la Torah, devons avoir constamment à l'esprit la nature véritable de l'âme de celui que l'on essaie de rapprocher. De fait, la racine de l'âme de chaque juif est liée à l'Essence divine (comme l'exprime l'exemple du baiser d'Essav), et c'est en dévoilant la racine de notre âme que réveillerons le désir d'Hachem de nous délivrer enfin, par le dévoilement du Machia'h, dès-à-présent.



Pour l'élévation de l'âme des victimes de l'événement tragique qui a eu lieu à Méron.